

Le bac toujours à l'arrêt

La question est sur toutes les lèvres : pourquoi le bac entre Rhinau et Kappel-Grafenhausen ne circule plus depuis mi-mai ? Cet arrêt fait suite à la découverte lors de la révision quinquennale (du 13 au 25 mai), de traces de frotements au niveau de la coque, elle-même déformée. Une situation qui impacte travailleurs touristes, commerces et agriculteurs.



Le bac *Rhénanus* est à l'arrêt depuis son retour du chantier naval de Freistett, le 26 mai. PHOTO DNA - JEAN-PAUL KAISER

Depuis le 26 mai, date de son retour du chantier naval, le bac *Rhénanus*, 20 ans d'âge, 2 000 véhicules transportés en moyenne par jour entre la France et l'Allemagne, est à quai à Rhinau où il attend de reprendre du service. Une situation qui suscite la colère des usagers - travailleurs transfrontaliers et agriculteurs rhinois - et qui impacte le tourisme et l'économie locale (l'île encadrée). Tous sont obligés de se reporter sur la D426, route qui longe le Rhin et qui passe devant la centrale hydroélectrique de Gerstheim. Soit, pour certains un trajet de 60 km au lieu de 10 habituellement.

En cause ? Une déformation de la coque (côté français) et la présence sur cette dernière de traces de frotements. Ces éléments ont été constatés par un expert lors de la révision quinquennale qui s'est déroulée du 13 au 25 mai au chantier naval de Freistett, ville allemande située en amont de l'écluse de Garbsheim.



Après le constat de l'expert, le Département a missionné des plongeurs pour trouver l'origine des traces de frotements et de déformation de la coque du bac. DR.

« LE DÉPARTEMENT A-T-IL PRÉVU UNE ASSISTANCE PSYCHOLOGIQUE ? »

■ **Erwin Roettele, président des agriculteurs de Rhinau.** « Des agriculteurs rhinois exploitent des prairies outre-Rhin. Comme le bac ne fonctionne pas, ils doivent faire 60 km pour les atteindre. Actuellement, on est dans la période des foins. Ce qui est fauché cette semaine doit sécher et être rentré samedi au plus tard, car dimanche, il pleut... Certains sont tributaires de ces coupes pour nourrir leur cheptel et comptaient sur cette récolte pour ne pas avoir à racheter du foin. Ensuite, il faudra mettre de l'engrais sur le maïs et avec le gabarit des remorques, niveau circulation, c'est un peu juste sur la route de Gerstheim. D'ici trois semaines viendra la récolte des céréales, blé, orge... Et comme on ne sait pas ce qui se passe - quand le bac va repartir - c'est difficile de s'organiser.

du seul chantier naval dans le secteur, explique Laurence Muller-Bronn, maire de Gerstheim, vice-présidente du Département, collectivité en charge de la gestion et de l'exploitation du bac. Cette grande révision ne pouvait avoir lieu avant la période touristique et les grands mouvements de travailleurs transfrontaliers estivaux car elle ne peut s'effectuer en hiver. La coque du bateau est en métal. Donc, lorsqu'on la repeint, il faut qu'elle puisse sécher. Or, le chantier naval est un chantier à ciel ouvert. Cette opération est donc impossible lorsque l'il fait froid et humide. »

À noter que lors du dernier contrôle, en 2013, « aucune anomalie n'avait été constatée, indique Frédéric Engel, chef du service technique pour le Territoire Sud du Département. Malgré les dommages constatés cette année, l'expert a donné une autorisation de reprise de navigation pour un an avec obligation de réparation. L'idéal aurait été de laisser le bac sur place et de le réparer dans la foulée. » Le hic ? « Le grand sas de l'écluse de Gerstheim

est actuellement fermé pour travaux et ce, jusqu'au 18 octobre. »

« Nous espérons une remise en circulation fin juin avec une limitation à 26 tonnes des convois agricoles »

Après le constat de l'expert, le Service par véhicule et bac chéman (SPVBR), l'Unité technique du conseil départemental d'Erstein (UTCD) et l'Unité ouvrage d'art (UOA) ont été mobilisés. Il fallait trouver l'origine de ces frotements et de cette déformation. « Des plongeurs ont été missionnés pour inspecter les embarcadères côté français et allemand. La période d'arrêt était aussi nécessaire pour que des essais de chargements puissent être menés sur le bateau par nos services. Des relevés topographiques et des expertises en vu d'identifier les travaux urgents à entreprendre pour que la navigation puisse reprendre en toute sécurité et au plus vite ont également été réalisés », détaille Philippe Scheibling, responsable de l'Unité technique d'Erstein qui exploite le bac en plus d'entretenir les routes.

Les plongeurs ont découvert que certaines palanches qui soutiennent la rampe



Lors de la révision quinquennale, l'expert a constaté des « désordres » sur la coque du bac côté français. DOCUMENT REMIS

étaient en partie saillantes à l'extrémité de l'embarcadère côté français. Tout comme certains rails de cette même rampe. « Ceci est dû à l'érosion du macadam et au raclement de la coque. Le bac heurte ces éléments lors des phases de chargement et de déchargement des charges les plus lourdes et lorsqu'il subit des mouvements liés aux vagues. »

Actuellement, les demandes d'autorisations administratives pour que les travaux au niveau de la rampe puissent débuter - coupe des parties métalliques saillantes pour éviter le pincement de la coque - sont en cours. « Les entreprises sont prêtes. Une fois lancés, les travaux devraient durer dix jours », déclare Frédéric Engel. « Nous espérons une remise en circulation fin juin avec une limitation à 26 tonnes des convois agricoles. Cette situation n'est pas due aux agents du bac, mais bien à un problème technique lié à l'utilisation de ce dernier », poursuit Laurence Muller-Bronn. Une surveillance régulière de l'état de la coque sera aussi mise en place une fois ces travaux réalisés.

Coût des opérations ? 22 000 € TTC pour l'expertise, les plongeurs, les travaux de coupe et la surveillance. Tout comme la gestion du bac, cette somme est entièrement à la charge du Département. « L'Allemagne ne participe pas, confie Laurence Muller-Bronn. On entend beaucoup dire qu'il faudrait construire en pont à cet endroit ! Mais les habitants outre-Rhin n'en veulent pas. De plus, la zone est bordée de forêts remarquables, pour certaines protégées. »

Pour l'heure, une seule certitude : en 2019, avant l'explosion de l'autorisation de navigation, Rhénanus vognera à nouveau vers Freistett où sa coque sera réparée. Des travaux seront aussi certainement engagés au niveau de l'embarcadère côté français. ■ Valérie WACKENHEIM



L'arrêt du bac était nécessaire pour que les services du Département puissent procéder à des essais de chargement. DR.

« 50 % DE COUVERTS EN MOINS LES SOIRS DE SEMAINE »

■ **Patrice Berna (à gauche), chef de cuisine au Restaurant hôtel Aux Bords du Rhin et son frère, Yves, maître d'hôtel.** « L'impact de l'arrêt du bac ? On le ressent essentiellement les soirs de semaine. On enregistre 50 % de couverts en moins. Nos clients habitués d'outre-Rhin ne viennent plus deux fois mais une seule fois par semaine. Les gens qui vont à Europa Park viennent parfois de loin pour prendre le bac. On dit ici que ce bateau, c'est la première attraction du parc. Comme il est à l'arrêt, ils ne passent plus devant le restaurant et donc n'ont plus l'idée de



s'y arrêter. L'hôtel sera surtout impacté pour la haute saison si le bac ne fonctionne pas d'ici là. Samedi, nous ferons deux semaines et demie. On espère que le 6 juillet, pour la reprise, tout sera rentré dans l'ordre. »

« Cet arrêt prolongé du bac pose de sérieux problèmes au quotidien »

■ **Jean-Paul Roth, maire de Rhinau.** « Cet arrêt prolongé du bac pose de sérieux problèmes au quotidien pour les Rhinois, mais aussi pour les habitants du secteur et d'outre-Rhin. Certains de nos agriculteurs cultivent des terres en Allemagne - pour rappeler la commune y possède 994 hectares de champs, forêts, eau (lots de pêche). Depuis l'arrêt du bac, ils sont obligés d'emprunter la route de Gerstheim, ce qui pose problème du fait des gabarits de certains engins. » Concernant la limitation de tonnage des convois agricoles ? « Les plus lourds viennent d'Allemagne et transportent du maïs. Les convois des agriculteurs de Rhinau sont plus légers, ils transportent du foin. Ils pourront continuer à prendre le bac, car s'il existe, c'est bien pour eux ! Il y a aussi les travailleurs transfrontaliers, notamment ceux d'Europa-Park. Et c'est sans compter les impacts sur les restaurateurs et les commerces des deux rives. Vendredi 8 juin, j'ai fait partir un courrier pour attirer l'attention du préfet à Strasbourg sur ce problème. Je lui demande qu'une procédure d'urgence soit mise en place afin que les agriculteurs puissent emprunter, au niveau du barrage de Rhinau, une voie de service de l'EDF pour se rendre en Allemagne. »

« Pour le tourisme, ça n'est pas bon du tout »

■ **Laurence Muller-Bronn, maire de Gerstheim, présidente de l'office de tourisme du Grand Ried, vice-présidente du Département.** « Pour le tourisme, l'arrêt du bac, ça n'est pas bon du tout. Beaucoup de visiteurs, notamment les cyclistes arrivent chez nous via ce bateau. Beaucoup se rendent ensuite au bureau rhinois de l'office de tourisme du Grand Ried qui est situé juste en face de l'embarcadère. »

Un travailleur transfrontalier témoigne

■ **Eric Starck, 35 ans, habitant d'Europa-Park, Rusi, Allemagne.** « D'ordinaire je prends le bac de Rhinau pour me rendre au parc : le parking situé à proximité de l'embarcadère nous permet de faire du covotage avec mes collègues. Le trajet est plus court et donc plus rapide. Depuis l'arrêt du bac, on passe par la route de Gerstheim. Le plus compliqué, c'est pour les jeunes qui traversent au parc. Beaucoup n'ont pas encore le permis voiture. D'ordinaire, ils viennent à vélo ou à mobylette via le bac. Là, du coup, on s'organise pour les emmener. »

Les travaux ont débuté

Lundi, les scaphandriers missionnés par le Département ont entamé la découpe des parties métalliques saillantes de la rampe du bac Rhénanus côté français. Ils feront de même côté allemand.



Les scaphandriers ont entamé lundi les travaux sur la rampe d'accès du bac côté français. PHOTOS DNA-JEAN-PAUL KAISER

Mieux et fin de semaine dernière, « les autorisations administratives nécessaires au démarrage des travaux sur les rampes d'accès du bac nous sont parvenues. Le chantier a donc pu démarrer ce lundi. On espère qu'il ne durera pas plus d'une semaine », indiquait hier matin, Laurence Muller-Bronn, maire de Gerstheim, vice-présidente du Département, collectivité en charge de la gestion et de

l'exploitation de ce bateau qui assure la liaison entre la France et l'Allemagne au niveau de Rhinau et Kappel-Grafenhausen. « Cette étape, nous l'attendions, a déclaré le maire de Rhinau, Jean-Paul Roth, également sur site hier. J'espère que nous n'aurons pas de mauvaise surprise. » L'objectif de ces travaux, pour lesquels trois scaphandriers d'une entreprise spécialisée implantée dans le secteur de Mulhouse ont été missionnés ? Retirer une

partie du macadam de la rampe pour pouvoir couper les rails saillants ainsi que les parties métalliques de certaines palplanches mises à nu sous l'effet de l'érosion et des frotements. Les scaphandriers répéteront cette opération - entièrement financée par le Département - côté allemand. Ces éléments sont à l'origine des « désordres » observés au niveau de la coque (traces de frotements et déformation côté français). Elles ont été constatées par un



Les rails de la rampe et les parties saillantes des palplanches à l'origine des désordres de la coque du bac ont été découpés.

expert lors de la révision quinquennale du bac qui s'est déroulée du 13 au 25 mai, au chantier naval de Freistett, en Allemagne (lire DNA du 15 juin).

Les études et mesures menées par les services du Département ont permis d'identifier les travaux à réaliser. Un préalable à la reprise de la navigation pour des raisons évidentes de sécurité. « L'entrepreneur met tout en œuvre pour finir fin de semaine. L'équipe bac est prête à reprendre du service dès samedi si c'est possible », indique Philippe Scheibling, responsable de l'Unité technique d'Erstein, en charge de l'exploitation du bac. Hier, il était accompagné de Bertrand Dolle, responsable de l'équipe bac.

Rappelons que le bateau a obtenu, à l'issue de sa grande révision, une autorisation de circuler d'un an. En 2019, sa coque devra donc faire l'objet de nouvelles réparations. ■

Valérie WACKENHEIM



L'entreprise fait au mieux pour que le chantier soit achevé fin de semaine.